

**INSTITUT DU VERBE INCARNE**

# **PASTORALE DES VOCATIONS**



**ANNEE 2015**

**Imprimatur**

R. P. Emanuel Martelli, IVE  
Supérieur Provincial

**Traduction de l'original en espagnol par le**  
*P. Silvio G. Moreno, IVE*

**Titre de l'original**  
« *Directorio sobre la Pastoral Vocacional* »

**Auteur**  
*P. Carlos Miguel Buela, IVE*

# TABLE DES MATIERES

<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>5</b>
<b>CHAPITRE 1 : LES APPELES .....</b>	<b>7</b>
ARTICLE 1: APPELES PAR DIEU .....	7
ARTICLE 2: LES APPELS A LA VIE CONSACREE.....	7
<b>CHAPITRE 2: L'APPEL EN SOI.....</b>	<b>9</b>
ARTICLE 1: NATURE DE LA VOCATION A LA VIE CONSACREE.....	9
ARTICLE 2: L'APPEL DE DIEU .....	9
ARTICLE 3: L'APPEL DE L'EGLISE .....	10
ARTICLE 4: L'IDONEITE .....	10
ARTICLE 5. SELECTION DU CANDIDAT .....	10
ARTICLE 6 : LE CONCILE VATICAN II.....	11
<b>CHAPITRE 3: COMMENT APPELLE DIEU? .....</b>	<b>13</b>
ARTICLE 1: DIEU NOUS FAIT CONNAITRE LE BIEN DE L'ETAT RELIGIEUX.....	13
ARTICLE 2 : DIEU NOUS INVITE A CHOISIR CE BIEN A TRAVERS UN APPEL INTERIEUR .....	14
ARTICLE 3 : QUAND ET QUI FAUT-IL CONSULTER SUR LA VOCATION ? .....	16
ARTICLE 4: ADVERSAIRES DE LA VOCATION.....	16
ARTICLE 5 : CARACTERISTIQUES DE LA REPONSE A L'APPEL	17
<b>CHAPITRE 4: DES OBJECTIONS ASTUCIEUSES.....</b>	<b>19</b>
ARTICLE 1 : DES HOMMES « MONDAINS » EN GENERAL..	19
ARTICLE 2: DE LA PROPRE FAMILLE .....	23
ARTICLE 3: DU PROPRE CANDIDAT .....	27
RUSES QUI TOUCHENT A SON INTELLIGENCE .....	27
RUSES QUI TOUCHENT A SA VOLONTE.....	29
RUSES QUI AFFECTENT LA SENSIBILITE.....	31
DOUTES PAR RAPPORT A LA VOCATION.....	32
<b>CHAPITRE 5: LA PERSEVERANCE DANS LA VOCATION ...</b>	<b>35</b>

<b>CHAPITRE 6 : CONCLUSION .....</b>	<b>39</b>
ARTICLE 1 : IMPORTANCE.....	39
ARTICLE 2 : NOMBRE .....	40
ARTICLE 3 : RECHERCHE .....	40
ARTICLE 4 : COMMUNAUTES VIVANTES .....	41
ARTICLE 5: FORMATION.....	42



## INTRODUCTION

1. L'abondance de vocations est quelque chose qui a caractérisée notre congrégation dans ses toutes premières années de vie. Nous devons être conscients qu'il s'agit d'un don gratuit de Dieu à notre congrégation et de ce fait, il faut nous demander les raisons de cette gratuité divine afin d'y répondre avec fidélité.

Nous pensons que ces raisons sont les suivantes: le besoin des vocations dans l'Eglise, la fidélité à notre charisme religieux, le témoignage et la joie des prêtres et séminaristes et la prédication des exercices spirituels. Nous sommes sûrs que Dieu veut des ministres pour son Eglise et veut aussi des hommes qui suivent Jésus-Christ et ses conseils évangéliques. L'amour de Dieu, l'amour pour l'Eglise et l'amour pour les âmes nous imposent le devoir apostolique « vocationnel », c'est-à-dire de susciter, promouvoir, discerner, accompagner, conseiller et former les vocations à la vie consacrée et sacerdotale. Par expérience nous savons que même dans les endroits les plus difficiles et les plus pauvres, Dieu suscite des vocations.

La pastorale vocationnelle est essentielle à l'évangélisation de la Culture et au charisme de l'institut, parce que les conseils évangéliques font partie intégrante du message du salut et ceux qui les suivent manifestent spécialement le « caractère scatologique de l'Eglise », ornement précieux de l'épouse du Christ.



## CHAPITRE 1 : LES APPELES

### ARTICLE 1: APPELES PAR DIEU

2. Dans le plan de Dieu, qui gouverne toutes choses, et qui dirige spécialement l'homme d'une façon libre vers la fin, il y a plusieurs appels ou vocations. « Le mot *vocation* qualifie très bien les relations de Dieu avec chaque être humain dans la liberté de l'amour, parce que « chaque vie est une vocation ».

Les appels principaux sont trois, à savoir :

-*l'appel à être, à l'existence.* Il nous est commun avec tout ce qui existe : oiseaux, plantes, fleurs, poissons, étoiles, etc. Cet appel est le passage du « ne pas être à l'être ».

-*l'appel à la sainteté, à la vie éternelle.* Il nous est commun avec tous les hommes, puisque Dieu «...veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité » (1 Tim 2, 4). Cet appel est le passage du péché à la grâce.

-*l'appel à un état de vie particulier,* selon lequel quelques-uns sont appelés à la vie du mariage et d'autres à la vie consacrée. Cet appel est le passage à une vie de perfection.

2. a. A ce sujet, Jean Paul II dit : «Dans cet ensemble harmonieux de dons, chacun des états de vie fondamentaux reçoit la tâche d'exprimer, dans son ordre, l'une ou l'autre des dimensions de l'unique mystère du Christ »<sup>1</sup>.

### ARTICLE 2: LES APPELS A LA VIE CONSACREE

3. Cinq sont jusqu'à présent les différentes vocations à la vie consacrée, à savoir : vocation au sacerdoce, vocation au diaconat permanent, vocation religieuse, vocation missionnaire et vocation au laïcat consacré.

---

<sup>1</sup> Cf. Jean Paul II, *Vie Consacrée*, 32.





## CHAPITRE 2: L'APPEL EN SOI

### ARTICLE 1: NATURE DE LA VOCATION A LA VIE CONSACREE

4. Les éléments essentiels de la vocation à la vie consacrée sont deux:

- L'appel de Dieu et
- L'appel de l'Eglise.

### ARTICLE 2: L'APPEL DE DIEU

5. Que Dieu appelle les hommes à une vocation déterminée, nous le savons par les innombrables témoignages de la Parole de Dieu, comme par exemple, la vocation du Peuple de Dieu, celle d' Abraham, de Moïse, de Josué, de Samuel, de David, de Jérémie, d'Isaïe, d'Osée, etc., et dans le Nouveau Testament avec les vocations des premiers disciples de Jésus,, de Matthieu, des douze apôtres, du jeune riche, de Saint Paul, de la Vierge Marie, etc. Il a dit : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; mais moi, je vous ai choisis » (Jn 15,16).

5. a. «Tel est le sens de la vocation à la vie consacrée: une initiative qui vient toute entière du Père (cf. Jn 15,16), qui demande à ceux qu'il a choisis la réponse d'un don total et exclusif... la personne comprend qu'elle doit répondre par un don inconditionnel de sa vie, en consacrant tout entre ses mains, à ce moment-là et pour l'avenir, ...Une totalité... qui est comparable à un authentique holocauste »<sup>2</sup>.

6. « Ceux qui expérimentent dans leur cœur le désir de vivre cet état de perfection et de sainteté, peuvent croire, en vérité, qu'un tel désir vient du ciel, puisqu'il est assez généreux et au-delà des sentiments de la nature elle-même », disait Saint Jean Bosco.

« Sans cesse, il appelle à lui de nouveaux disciples, hommes et femmes, pour leur communiquer, grâce à l'effusion de l'Esprit (cf. Rm 5,5),

---

<sup>2</sup> Cf. Jean Paul II, *Vie Consacrée*, 17.

l'agapè divine, sa façon d'aimer, et pour les pousser ainsi à servir les autres dans l'humble don d'eux-mêmes, loin de calculs intéressés »<sup>3</sup>.

### **ARTICLE 3: L'APPEL DE L'EGLISE**

7. «La vocation divine doit recevoir confirmation, acceptation et direction officielle de la part de la hiérarchie suprême, à laquelle Dieu lui-même confie le gouvernement de l'Eglise »<sup>4</sup>. De sorte que personne ne peut se sentir appelé définitivement, même s'il a les dons nécessaires et une intention droite, si l'Eglise ne l'appelle pas.

### **ARTICLE 4: L'IDONEITE**

8. Il y a un troisième élément qui est un effet de l'appel de Dieu, et, en même temps sa condition, que l'Eglise appelle: « l'idonéité». Cette aptitude du candidat doit être triple : physique (et psychique), intellectuelle et morale (c'est-à-dire avoir une bonne intention)<sup>5</sup>. S'il n'y a pas cette aptitude, il est clair que Dieu n'appelle pas et en conséquence l'Eglise ne doit pas appeler non plus.

### **ARTICLE 5 : SELECTION DU CANDIDAT**

9. L'autorité ecclésiastique a le droit et le devoir d'utiliser tous les moyens nécessaires afin de connaître l'aptitude du candidat, en faisant ainsi une exigeante sélection. Pour cela le Code de Droit Canonique stipule que l'autorité compétente doit s'assurer «des qualités requises chez le candidat pour la réception de l'ordre, à savoir : une doctrine sûre, une piété authentique, de bonnes mœurs, une aptitude à l'exercice du ministère ; et de plus, après la recherche soigneusement faite, l'état de santé physique et psychique » *CDC. c. 1051 § 1*; on doit manifester aussi «que l'idonéité du candidat est prouvée par des arguments positifs”. *CDC. c. 1052 § 1*.

---

<sup>3</sup> Cf. Jean Paul II, *Vie Consacrée*, 75.

<sup>4</sup> Cf. *Sedes Sapientiae*, 13.

<sup>5</sup> Cf. Paul VI, *Summi Dei Verbum*, 23

Voilà pourquoi beaucoup de prudence est nécessaire de la part des supérieurs dans les cas douteux, et en accord avec l'enseignement de Pie XI, ils doivent en cela s'en tenir à la solution la plus sûre, laquelle en pareil cas est aussi la plus avantageuse pour le jeune, puisqu'elle le dissuade de faire un pas qui pourrait lui être fatal pour l'éternité<sup>6</sup>.

10. Dans notre institut il est habituel de faire la sélection des candidats dans la période précédant l'entrée au Noviciat, que le supérieur provincial soit le responsable de l'admission ou pas, cependant le maître de novices pendant le noviciat doit continuer à faire la sélection. Avant l'admission aux ordres sacrés, une rigoureuse sélection devra se faire, et si les supérieurs doutent positivement, ne fût-ce que dans une petite particularité, ou bien ne connaissent pas suffisamment le candidat, il faut lui dire qu'il n'a pas la vocation pour notre institut. Finalement, il faut faire la sélection à l'occasion des présentations des candidats pour les ordinations, en particulier au diaconat et au presbytérat.

## **ARTICLE 6 : LE CONCILE VATICAN II**

11. Dans les décrets du Concile Vatican II sur les prêtres et la formation sacerdotale nous lisons : « Le Pasteur et gardien de nos âmes, en constituant son Eglise, a pensé que le peuple choisi et acquis au prix de son propre Sang devait toujours avoir ses prêtres jusqu'à la fin du monde, pour que les chrétiens ne soient jamais comme des brebis qui n'ont pas de berger. Les apôtres ont compris cette volonté du Christ : écoutant ce que leur suggérait le Saint-Esprit, ils ont jugé qu'il était de leur devoir de choisir des ministres 'qui seront capables d'en instruire d'autres à leur tour' (2 Tm 2,2) ... Ainsi ayez des prêtres qui ont à cœur de faire comprendre aux fidèles combien le sacerdoce est important et nécessaire ; ils y arriveront à la fois par leur prédication et leur propre vie, qui doit être un témoignage rayonnant d'esprit de service et de vraie joie pascale. Et, si après mûre réflexion, ils jugent certains jeunes ou déjà adultes, capables de remplir ce grand ministère, ils les aideront, sans

---

<sup>6</sup> Cf. Pie XI, *Ad Catholici sacerdotii*, 52.

craindre les efforts ni les difficultés, à se préparer comme il convient... »<sup>7</sup>.

“Le devoir de cultiver les vocations revient à la communauté chrétienne...cette action répond à la Providence Divine. C’est elle qui confie aux ministres légitimes de l’Eglise la mission, après avoir reconnu leur identité, d’appeler et de consacrer au culte de Dieu et au service de l’Eglise, par le sceau de l’Esprit, les candidats éprouvés qui auront demandé une si grande charge avec une intention droite et une pleine liberté »<sup>8</sup>.

---

<sup>7</sup> *Presbiterorum Ordinis*, 11.

<sup>8</sup> *Optatam Totius*, 2.

## CHAPITRE 3: COMMENT APPELLE DIEU?

12. L'appel de Dieu ordinairement est intérieur. C'est Dieu qui, à l'intérieur de l'âme inspire un désir d'embrasser un état de vie tellement supérieur comme l'est celui de la vie consacrée. Nous pouvons reconnaître deux mouvements.

### ARTICLE 1: DIEU NOUS FAIT CONNAITRE LE BIEN DE L'ETAT RELIGIEUX

13. Il y a ceux qui disent que pour avoir une authentique vocation il est nécessaire d'être appelés directement par la voix du Seigneur d'une façon extraordinaire comme ce fut le cas de Pierre ou André, et c'est alors à ce moment-là qu'ils décident d'entrer en religion sans aucun doute. Mais lorsque l'homme est appelé intérieurement, alors ils disent qu'il faut faire une longue délibération et se savoir conseiller par beaucoup, afin de découvrir si l'appel est vraiment d'inspiration divine.

A ceux-ci nous répondons avec Saint Thomas : « Réplique complètement erronée »<sup>9</sup>. Le désir intérieur et désintéressé d'embrasser l'état religieux est un authentique appel divin, parce que c'est un désir qui dépasse la nature elle-même, et doit être suivi à l'instant ; aujourd'hui comme hier les paroles de Jésus dans l'Écriture sont toujours valides. Le conseil *si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi.* (Mt 19-21) et Jésus-Christ dit aux hommes de tous les temps: *quiconque aura quitté, à cause de mon nom, ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère... recevra le centuple, et héritera la vie éternelle.* Ainsi, aujourd'hui, nous tous, nous devons recevoir ce conseil comme venant directement du Seigneur. Et celui qui se détermine à suivre le Seigneur par ce conseil, peut penser en toute sécurité qu'il a reçu une authentique vocation religieuse.

Saint Jérôme nous dit à ce propos que « la sentence du Seigneur, « *si tu*

---

<sup>9</sup> Saint Thomas d'Aquin, *Contre l'erreur pestiférée de ceux qui empêchent les hommes d'entrer en religion*, (Buenos Aires 1946), 81.

*veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi* », traduit en œuvres ces paroles et en suivant nu la Croix tu monteras plus facilement l'échelle de Jacob »<sup>10</sup>.

Ce conseil que le Christ a donné autrefois est un conseil divin pour nous tous aujourd'hui. *Ce que je vous dis, je le dis à tous* (Mc 13, 17) disait-il à la foule, parce que *tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction* (Rm 15, 4). C'est une erreur de penser que ces paroles ont eu seulement de la valeur à une époque déterminée<sup>11</sup>. « Si toutes ces choses avaient été prêchées seulement aux contemporains, elles n'auraient été jamais écrites. C'est pourquoi elles sont prêchées aux contemporains et écrites pour nous »<sup>12</sup>.

## **ARTICLE 2 : DIEU NOUS INVITE A CHOISIR CE BIEN A TRAVERS UN APPEL INTERIEUR**

14. La façon ordinaire par laquelle Dieu suscite des vocations est tout à fait intérieure, à travers les divines inspirations du Saint Esprit dans l'âme. Cette modalité précède toute autre parole, en effet « le Créateur n'ouvre sa bouche pour instruire l'homme qu'après lui avoir parlé par l'onction de l'Esprit »<sup>13</sup>. Voilà pourquoi l'appel intérieur<sup>14</sup> est un authentique appel de Dieu et il faut qu'il soit obéi à l'instant comme venant directement de la voix du Seigneur.

C'est une caractéristique de l'appel du Seigneur, de pousser les hommes aux choses les plus élevées. Pour cela le désir de la vie religieuse, du fait qu'il est en soi beau et élevé, ne peut pas provenir de Satan ou de la chair ; « cette école dans laquelle on entend le Père, et où il apprend à aller au

---

<sup>10</sup> *Contre l'erreur pestiférée*, chap. 9 ; en *Opuscula Theologica*, t. 2. (Turin 1972), 173.

<sup>11</sup> Cf. *Hb* 12, 5.

<sup>12</sup> *Contre l'erreur pestiférée*, 81.

<sup>13</sup> *Contre l'erreur pestiférée*, 83.

<sup>14</sup> L'appel intérieur est nommé par Pie XI « ardeur » en *Rerum Ecclesiae*, 6. « Il n'est pas rare que les jeunes écoutent dans leur cœur la voix mystérieuse de Dieu que les appels aux saints mystères ». (Pie XI, *Mens nostra*, 17).

Fils, est tout à fait éloignée des sens de la chair, et ce n'est pas par l'oreille du corps, mais bien par celle du cœur qu'elle produit cet effet »<sup>15</sup>.

15. Cet appel de Dieu est le fondement nécessaire pour bâtir l'édifice, en effet Pie XII disait «la vocation religieuse et sacerdotale, qui éclate par son excellence sublime et qui est complètement rempli par des dons naturels et surnaturels (...) ne peut avoir une autre origine que celle du Père, de qui vient toute grâce excellente et tout don parfait (Jc 1, 17) »<sup>16</sup>.

16. «Faut-il obéir à la voix intérieure par laquelle l'Esprit Saint change l'esprit ; personne ne doit résister, mais il est hors de doute qu'il faille obéir »<sup>17</sup>, *le Seigneur Dieu m'a donné le sens de l'ouïe, pour moi je ne le contredis pas, je ne me suis écarté de ses conseils* (Is 50, 5), c'est pourquoi ceux qui se laissent guider par l'Esprit de Dieu, deviennent fils de Dieu, puisque ils sont « poussés par le vent de la grâce »<sup>18</sup>. Il faut aussi écouter le conseil de Saint Paul *marchez guidés par l'Esprit* (Ga 5, 25) et devenir des hommes gouvernés par des principes surnaturels, en se laissant conduire seulement par Jésus-Christ et en répondant avec promptitude à son appel. Il faut éviter de dire comme Saint Augustin (avant sa conversion) : «Convaincu de la vérité, je n'avais absolument rien à répondre, si ce n'est quelques paroles languissantes et comme pleines de sommeil, maintenant, voici le moment, encore un peu de temps ; mais maintenant et voici le moment n'avaient pas de présent, et là encore traînait un peu en longueur... mais je rougissais de ce que j'écoutais les cris de ces vétilles, c'est-à-dire des affections du siècle et de la chair ; et je demeurais en suspens »<sup>19</sup>.

17. Ceux qui, se méfiant irrationnellement de l'appel de Dieu, éloignent une vocation, doivent s'en garder comme d'un crime, parce que c'est une âme qu'ils éloignent du conseil divin ; ils doivent suivre la sentence de Saint Paul « gardez-vous d'étouffer l'esprit » (1 Ts 5, 19) : « Si l'Esprit

---

<sup>15</sup> *Contre l'erreur pestiférée*, 86.

<sup>16</sup> *Sedes sapientiae*, 2.

<sup>17</sup> *Contre l'erreur pestiférée*, 83.

<sup>18</sup> *Contre l'erreur pestiférée*, 84.

<sup>19</sup> *Contre l'erreur pestiférée*, 85.



saint révèle quelque chose à quelqu'un, sur l'heure, ne l'empêchez pas de dire ce qu'il sent»<sup>20</sup>. Par conséquent lorsque l'homme est poussé par le mouvement de l'Esprit saint à entrer en religion, il ne doit pas différer pour chercher le conseil des hommes ; mais il doit se hâter de suivre ce mouvement de l'Esprit saint. Elle est complètement répréhensible la conduite de ceux qui diffèrent la vocation intérieure, ils résistent au saint Esprit.

### **ARTICLE 3 : QUAND ET QUI FAUT-IL CONSULTER SUR LA VOCATION ?**

18. Ceux qui ont reçu l'inspiration d'entrer en religion, ne doivent pas douter de leur vocation. Seulement ils peuvent demander conseil en deux cas particuliers : le premier par rapport à la modalité d'entrer en religion, et le second par rapport à quelque obstacle particulier suggéré par le fait même d'entrer en religion. Dans ces cas, il faut toujours consulter des hommes prudents qui par des jugements surnaturels, et pas purement passionnels, aideront les candidats au discernement de la volonté de Dieu. Ne jamais consulter les parents, puisque dans ce cas ils ne rentrent pas dans la catégorie d'amis, mais plutôt d'ennemis selon les paroles du prophète Michée « *chacun a pour ennemis les gens de sa maison* » (Mi 7, 6) phrase citée par Notre Seigneur en Matthieu (Mt 10, 36). On doit seulement consulter un directeur ou un confesseur qui soit sage et prudent à qui on doit demander du conseil lorsqu'on aura besoin.

### **ARTICLE 4: ADVERSAIRES DE LA VOCATION**

19. S'il y a eu toujours des ennemis de la vocation à la vie consacrée, à plus forte raison il y en aura en ces temps d'athéisme militant, en effet les vocations sont une manifestation de l'existence de Dieu. Il y a eu deux hérésies dans ce domaine : une, celle de Jovinien (vécu à Rome et décédé en 406) qui égalait le mariage à la virginité ; l'autre celle de Vigilance (vécu en Gaules et décédé en 490) qui comparait les richesses à la pauvreté. Tous les deux ont un commun dénominateur : éloigner les hommes de la vie spirituelle, en les soumettant aux choses matérielles.

---

<sup>20</sup> *Contre l'erreur pestiférée*, 84.

C'est cela justement la stratégie du Satan : par l'intermédiaire d'hommes charnels, il empêche les gens à être transformés en vue de l'éternité.

20. De nouveaux Vigilances et Joviniens se réveillent dans le monde d'aujourd'hui et de mille manières, et pleins de ruses éloignent les hommes de la vie religieuse et de la vocation à la vie consacrée. Pharaon est l'image de leurs cruels efforts, lui qui, comme il est écrit au livre de l'Exode, réprimandait Moïse et Aaron qui voulait faire sortir le peuple de Dieu de l'Égypte : « *Pourquoi, dit-il, Moïse et Aaron, attirez-vous le peuple loin de son travail* » (Ex 5, 4). Origène dit dans son commentaire sur ce point: « *Aujourd'hui, si Moïse et Aaron, c'est-à-dire, la parole du Prophète et du Prêtre sollicitent au service de Dieu, à quitter le siècle, à renoncer à tout ce qu'elle possède, à s'appliquer à l'observation de la loi et de la Parole de Dieu ; vous entendez aussitôt les amis de Pharaon s'écrier d'une voix unanime : voyez comme ils séduisent les hommes, comme ils pervertissent les adolescents* ». Et il ajoute ensuite : « *Les paroles que Pharaon faisait alors entendre, sont celles que redisent maintenant ses amis* »<sup>21</sup>.

## **ARTICLE 5 : CARACTERISTIQUES DE LA REPONSE A L'APPEL**

21. Les principales sont trois :

- Avec promptitude,
- Avec générosité,
- Avec héroïsme.

22. Avec promptitude, c'est-à-dire exécuter avec rapidité ce que Dieu veut, sans retarder, « les calculs trop lents sont étranges à la grâce du Saint Esprit »<sup>22</sup>. Il faut répondre immédiatement. Enseigne le proverbe « ne laisse pas pour demain ce que tu peux faire aujourd'hui ».

Les saints ont toujours répondu avec promptitude. Tel est le cas

---

<sup>21</sup> *Contre l'erreur pestiférée*, 18.

<sup>22</sup> Saint Ambroise, *Traité sur l'Évangile de Luc*, (Madrid 1966) 96, l. 2, n. 19

d'Abraham<sup>23</sup>, tel le cas de Samuel : « *Parle, Seigneur que ton serviteur écoute* » (1 Sm 3, 10). En Saint Matthieu nous lisons que Pierre et André, entendirent la voix du Seigneur et « *aussitôt, laissant les filets, le suivirent* » (4, 20). Saint Jean Chrysostome disait : « Ils étaient en plein travail, mais quand ils ont entendu l'appel du Christ, ils sont allés derrière lui tout de suite, ils n'ont jamais dit : rentrons chez nous, discutons-en avec nos amis, bien au contraire laissant tout ils le suivirent... Christ veut de nous, en effet, une égale obéissance, en sorte que nous ne soyons pas des retardataires » ; avec promptitude comme Jacques et Jean qui aussitôt, laissant la barque et leur père, le suivirent ; comme Matthieu, Jésus lui dit : suis-moi, et, se levant, il le suivit (9, 9) ; comme Paul... *aussitôt, sans consulter la chair et le sang* (Ga 1, 16) ; comme la Vierge lorsqu'elle reçut la salutation de l'Ange : *je suis la servante du Seigneur, qu'il m'advienne selon ta parole !* (Lc 1, 38). Sur cette question de la vocation il faut suivre le conseil de Saint Jérôme « *Hâte-toi, je te prie; ta barque est attachée au rivage; coupe le cordage, plutôt que de le dénouer* »<sup>24</sup>.

23. Avec générosité, c'est-à-dire, avec perfection *en laissant toutes choses* (Lc 5, 11). Et toujours avec décision : *Quiconque a mis la main à la charrue et regarde en arrière est impropre au Royaume de Dieu* (Lc 9, 62). Quelques-uns disent vouloir servir le Seigneur, mais toujours avec des conditions : « *Seigneur, permets-moi de m'en aller d'abord enterrer mon père. Mais Jésus lui dit : Suis-moi, et laisse les morts enterrer leurs morts* » (Mt 8, 21-22). Dieu veut un don total. Dieu veut notre cœur complètement, sans partage.

24. Finalement, l'héroïsme est la disposition de ceux qui souhaitent suivre vraiment le Christ, de sorte que, comme Saint Paul, ils *souhaitent mourir pour être avec le Christ*<sup>25</sup>, et comme explique Saint Thomas : « ils ne reculent jamais devant des réalités difficiles, mais qui conduisent certainement à la gloire de Dieu et au salut des âmes ».

---

<sup>23</sup> Cf. Gn 12, 4; 17, 3; 22, 2-3.

<sup>24</sup> Cf. St. Thomas, *Summa Theologiae*, II-II, 189, 10.

<sup>25</sup> Cf. *Phlp* 1, 23.

## CHAPITRE 4: DES OBJECTIONS ASTUCIEUSES

25. Nous pouvons dire, en général que, les difficultés proviennent de trois secteurs : 1. Des hommes « mondains », 2. De la famille et, 3. Du candidat lui-même.

### ARTICLE 1: DES HOMMES « MONDAINS » EN GENERAL

26. La tentation, la plus grande, est celle de demander conseil à plusieurs personnes et laisser passer trop de temps pour se décider, c'est-à-dire la **dilation**. Un grand nombre de personnes conseillent de repousser la décision de concrétiser la vocation, comme si le seul fait de retarder ou de différer pouvait résoudre le problème : « Si les problèmes ne se résolvent qu'avec du temps, alors on n'aurait pas besoin des gouvernants ». Saint Jean Bosco soutient que « celui qui trouve une fois une excuse pour différer la vocation, ne la concrétisera jamais, parce que on en trouvera toujours de nouvelles »<sup>26</sup>.

27. Ils sont nombreux ceux qui soutiennent cette ruse en s'appuyant sur des textes bibliques :

Quelques-uns disent suivant une phrase de Saint Jean, *ne vous fiez pas à tout esprit, mais éprouvez les esprits pour voir s'ils viennent de Dieu* (1 Jn 4, 1), en nous montrant combien il est nécessaire de repousser la réflexion à l'infini, en cherchant erronément une certitude métaphysique à la vocation. Certes, cette règle trouve son application quand on a raison de douter que nos aspirations viennent réellement de Dieu. « Mais par rapport à celui qui veut entrer en religion, il ne peut douter que son propos vienne de l'Esprit de Dieu, auquel il appartient de *conduire l'homme dans le droit chemin* (Ps 142, 10) »<sup>27</sup>. Pour cela il est triste de voir quelques-uns délibérer longuement afin de ne pas faire ce que Dieu leur inspire.

En définitif, c'est à ceux qui doivent faire l'**admission**, à qui reviennent

---

<sup>26</sup> *Oeuvres fondamentales*, 645.

<sup>27</sup> St. Thomas, *Summa Theologiae*, II-II, 189, 10, ad 1.

le **discernement**, c'est-à-dire de faire la « bonne critique » afin de savoir si le candidat est conduit ou pas par l'Esprit de Dieu, s'il a ou pas le désir de la perfection spirituelle ; ou si par contre il est mû par la vanité, l'intrigue ou la curiosité<sup>28</sup>.

28. D'autres disent: *Satan lui-même se déguise bien en ange de lumière* (2 Cor 11, 14) et il attrape les imprudents sous l'apparence du bien, et c'est pourquoi il est nécessaire de délibérer longtemps. Certes, souvent Satan suggère « des biens » avec l'intention de nous tromper, cependant il faut savoir qu'il ne peut tromper que nos sens corporels, puisque dans notre âme seulement pénètre Dieu. Le désir authentique et intérieur de se consacrer à Dieu ne peut donc provenir que du ciel.

Même dans le cas où Satan, agissant de bonne manière et parlant comme un bon ange, nous suggère cette intention, nous ne nous tromperions pas en suivant son conseil, puisqu'il s'agit de la vocation consacrée.

L'entrée en religion, en soi, est une œuvre bonne et propre du bon ange. Il n'y a pas de danger en suivant, dans ce cas, son conseil. Don Bosco disait : « *La vocation religieuse devrait s'accepter même venant du Satan, parce que nous devons suivre toujours un bon conseil même s'il vient de l'ennemi* »<sup>29</sup>. Seulement on devrait se résister s'elle nous incite à l'orgueil ou à des autres vices.

Nous devons souligner que si Satan, ou même un homme, suggère à quelqu'un d'entrer en religion une « telle suggestion n'a pas d'efficacité s'il n'est pas attiré intérieurement par Dieu lui-même »<sup>30</sup>. Donc « qui que ce soit qui suggère d'entrer en religion, ce propos vient toujours de Dieu »<sup>31</sup>.

29. Par rapport à ceux qui disent qu'il faut prendre conseil pour les choses qui peuvent avoir une fin mauvaise, nous répondons avec Saint Thomas

---

<sup>28</sup> Cf. CIC, cc. 642-645.

<sup>29</sup> *Œuvres fondamentales*, 644.

<sup>30</sup> *Contre l'erreur pestiférée*, 96.

<sup>31</sup> *ibidem*, 96.

qu'il faut distinguer : en effet le mauvais résultat peut venir ou de la chose que l'on veut embrasser, ou de la part de celui qui l'embrasse<sup>32</sup>. Si le danger menace de ce côté et que cela arrive souvent, il faut délibérer avec soin pour éviter le danger. Mais si le danger n'est réel que pour un petit nombre de cas (le cas de la vocation), il n'est pas besoin d'une grande délibération ; il faut veiller et prendre garde seulement à ne pas tomber dans le danger, dans quelques cas particuliers, sinon l'homme trouverait une occasion d'omettre toute œuvre humaine : « *Celui qui observe le vent ne sème pas, et celui qui considère les nuages ne moissonnera jamais* » (Ecc 11, 4) ; *le paresseux dit, le lion est dans le chemin, la lionne est dans le passage* (Prov 26, 13) et le commentaire dit sur ces mots : « Plusieurs, lorsqu'ils entendent des paroles d'exhortation, disent que leur volonté est d'entrer dans la voie de la justice, mais Satan, de peur qu'ils n'arrivent à la perfection, les en détourne »<sup>33</sup>.

Il arrive aussi que la chose en elle-même est sûre, et que cependant elle a un mauvais résultat par le fait même que l'homme change de dessein; ce ne doit pas être pour l'homme une raison d'abandonner son projet, ni, sous l'apparence d'une délibération plus approfondie, de différer son entrée en religion, bien qu'il y en ait qui, après avoir changé de dessein, apostasient leur religion et deviennent plus mauvais; sinon il faudrait en dire autant pour ceux qui embrassent la foi et ses sacrements; parce qu'il est dit dans la seconde Epître de saint Pierre: « *Il valait mieux ne pas connaître le chemin de la vérité que de le quitter après l'avoir connu* » (2 P 2,21) Pour la même raison il ne faudrait pas non plus s'adonner alternativement aux œuvres de la justice, car il est écrit dans l'Ecclésiastique: « *Celui qui passe de la justice au péché, Dieu l'a préparé pour le glaive* » (Ecl 26,1).

30. Il est dit dans les Actes des Apôtres: *si cette œuvre vient de Dieu, il ne vous sera pas possible de l'anéantir* (5, 39) ; et pour cela, plusieurs personnes laissant tomber les bons propos, se justifient en pensant que le désir d'être religieux ne peut pas provenir forcément de Dieu, parce que, en effet, dans beaucoup de cas, l'apostasie a détruit l'intention d'entrer

---

<sup>32</sup> *Summa Theologiae*, II-II, 189, 10, ad 1.

<sup>33</sup> *Contre l'erreur pestiférée*, 97.

en religion. Mais cette objection est dangereuse parce qu'il y a de caché là-dessous quelque poison de méchanceté hérétique. Les Albigeois s'efforcent en effet de tirer de ces paroles mal interprétées, deux conclusions erronées. La première, c'est que les corps qui se corrompent ne viennent pas de Dieu. La seconde, c'est que si quelqu'un tient de Dieu la grâce ou la charité, il ne lui est pas possible de la perdre. Tirons encore les autres conséquences; si le diable a péché, il n'est pas l'œuvre de Dieu; si Judas s'est éloigné du corps des Apôtres, son élection ne fut pas l'œuvre de Dieu; si Simon le magicien après son baptême est tombé dans l'hérésie, ce n'est pas de la part de Dieu que Philippe le baptisa. Et pour la même raison nous pourrions dire « si celui qui entre en religion sort, son premier propos ne venait pas de Dieu », et aussi « les conseils de ceux que l'on poussait à devenir religieux ne venaient pas de Dieu ». Mais Saint Thomas répond le contraire : « les propos de Dieu ne peuvent pas se détruire... « *Je dis : mes arrêts subsisteront, et j'exécuterai toute ma volonté* » (Is 46, 10)<sup>34</sup> ...Dieu, dans sa sagesse infinie, inspire quelques-uns le projet d'entrer en religion, mais ne leur donne pas la grâce d'y persévérer »<sup>35</sup>. 31. Enfin il y en a d'autres qui veulent être absolument surs de se voir arriver à la perfection en tel état, parce que selon Luc « *lequel de vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer ...* » (Lc 14, 28), et sous ce prétexte repoussent leur vocation.

De la même façon que nous ne décidons pas s'il faut avoir ou pas une grande fortune, ou s'il faut édifier ou pas une tour, de même il n'y a pas de place pour une délibération en vue de savoir si le désir d'entrer en religion vient de Dieu ou pas.

La peur de ne pas arriver à la perfection dans la vie religieuse est tout-à-fait irrationnelle. En définitive ce sont des excuses et des ruses du démon pour éloigner l'âme de sa vocation en s'appuyant sur des sophismes et dans une mauvaise interprétation de la Parole de Dieu.

---

<sup>34</sup> *Contre l'erreur pestiférée*, 98.

<sup>35</sup> *Contre l'erreur pestiférée*, 99.

## ARTICLE 2: DE LA PROPRE FAMILLE

32. Il est très dangereux pour les âmes qui veulent se consacrer à Dieu, de se laisser emporter par les tentations charnelles qui viennent de la part de la propre famille, qui souvent, sans aucun critère surnaturel, pensent plus à la douleur de la séparation qu'à la volonté de Dieu sur ses propres enfants. Donnons en des exemples :

Ce sont surtout les propres parents qui disent « il/elle va nous laisser seuls », « il/elle ne peut pas partir comme ça ! C'est un argument que les parents eux même ne diraient jamais si leur fille ou fils devaient se marier ou habiter au loin. Au fond ce sont des parents égoïstes, peut être sans le savoir de façon consciente, qui ne permettent pas à leurs propres enfants d'accomplir la vocation à laquelle ils ont été appelés par Dieu à la suite de Jésus (Lc 5, 11). En effet le Christ lui-même conseilla à un jeune qui voulait enterrer son père : « suis-moi, et laisse les morts ensevelir leurs morts ». (Mt 8, 22).

Don Bosco disait : « quelques parents, parfois, préfèrent voir leur enfants se condamner étant à leur cotés que de se sauver en étant loin d'eux »<sup>36</sup>. C'est pourquoi Saint Bernard s'exclamait : « *Oh père sans entrailles ! Oh mère cruelle ! qui vous consolez avec la mort de votre enfant, qui préfèrait mourir avec eux que vivre éternellement sans eux* »<sup>37</sup>.

33. Sur ce sujet, il ne faut pas consulter les parents. De là vient que saint Jérôme, dans sa Lettre à Héliodore, énumère les obstacles que lui créent ses parents à l'encontre du projet qu'il a formé d'entrer en religion, disant: « *Tantôt c'est une sœur veuve qui vous étreint dans ses bras caressants, tantôt ce sont ces serviteurs qui, nés dans votre maison, grandissent avec vous, qui vous disent: Vous nous laissez! Qui servirons-nous? Tantôt c'est une bonne déjà vieille, c'est un père nourricier qui vous crient, eux que la piété doit venir après les parents naturels: nous allons bientôt mourir, attendez un peu, et ensevelissez-*

---

<sup>36</sup> *Œuvres fondamentales*, 646.

<sup>37</sup> Saint Bernard, cité in *œuvres fondamentales*, 646-647.



nous »<sup>38</sup>. Saint Grégoire dit dans son troisième livre de Morale: « *Le rusé ennemi, quand il se voit chassé du cœur des bons, s'adresse à ceux qu'ils aiment beaucoup; flattant, il parle avec leurs paroles parce qu'ils sont plus aimés que les autres, afin que, pendant que la puissance de l'amour perce le cœur, le glaive de la persuasion puisse facilement pénétrer à travers les remparts de la droiture intime* »<sup>39</sup>.

34. Il y a d'autres parents qui menacent leurs enfants d'un échec: « *ce chemin n'est pas pour toi, tu ne vas pas y tenir* ». Avertissement qu'ils ne font jamais pour la vocation matrimoniale de leurs enfants alors que dans cet état ils sont très exposé aux tentations et aux ennemis de l'âme. Franchement il ne nous paraît pas raisonnable d'annoncer un échec dans une ambiance où l'on cherche avant tout la sainte volonté de Dieu et où l'on possède tous les moyens les plus efficaces pour grandir dans la vie spirituelle.

Par contre il faudrait avoir plutôt peur de celui qui au milieu de ce monde actuel doit avancer par le chemin de Dieu avec un plain concret et efficace de sainteté, exigence et conséquence naturel du fait de ne pas avoir un cœur entièrement pour Dieu.

35. D'autres disent : « *Il est mon fils unique* », « *Dieu ne peut pas l'appeler* ». Isaac était aussi fils unique d'Abraham et cependant il n'hésita pas à l'offrir en sacrifice lorsque Dieu lui manifesta sa volonté. Notre Seigneur était aussi Fils unique de Dieu. Donc cette phrase n'a aucune valeur. Ils sont vraiment nombreux les parents qui ont donné à Dieu leurs fils unique afin qu'ils deviennent de grands saints et de puissants intercesseurs au paradis.

36. « *Mon père s'oppose complètement* » entend-t-on dire souvent de la part de jeunes qui sont divisés entre deux feux: la volonté de Dieu et le désir des parents. Ces jeunes doivent comprendre que les parents généralement se laissent emporter par des sentiments charnels, voilà

---

<sup>38</sup> *Contre l'erreur pestiférée*, 90.

<sup>39</sup> *Ibidem*, 90.

pourquoi ils essayent d'empêcher par tous les moyens l'entrée en religion de leurs enfants.

Il faut leur rappeler les paroles de notre Seigneur : « celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi » (Mt 10, 37). Il faut l'avouer, combien de saints religieux et grands missionnaires se perdent parce qu'ils ne savent pas vaincre cette tentation ! Saint Alphonse Marie de Ligurie raconte que sa plus grande tentation survint lorsqu'il quitta sa maison et que son père l'embrassa pendant trois heures ; toute la chrétienté remercie la force de volonté à ce moment-là de celui qui devait être un grand Docteur de l'Eglise.

C'est donc une grande erreur ne pas entrer en religion pour ne pas contrarier les désirs des parents. C'est ce qui donne occasion à saint Jérôme, dans sa Lettre à Béliodore, de dire: « *Bien qu'un petit enfant soit suspendu à votre cou, bien qu'un petit fils, les cheveux en désordre, les vêtements déchirés, se présente à vous, qu'une mère vous montre le sein qui vous allaita, bien qu'un père soit étendu sur le seuil de la porte, ayant foulé votre père, volez à l'étendard de la croix, l'œil sec de toutes larmes. En ceci être cruel n'est qu'un acte de piété. L'ennemi est armé du glaive pour m'immoler et je songerais aux larmes d'une mère? Pour un père je quitterais la milice, lui à qui je ne dois pas la sépulture, s'il s'agit de la cause de Jésus-Christ ?* »<sup>40</sup>.

37. Parfois, afin de repousser l'entrée en religion, on exagère beaucoup les problèmes familiaux, économiques et sociaux. A cela il faut répondre avec un esprit de foi en se rappelant : « *Chercher premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par surcroît* » (Mt 6, 33). Si Dieu nous appelle à le servir, nous devons être surs et certains que Dieu trouvera les moyens nécessaires afin de combler notre absence au sein de notre famille. Au fond ces excuses laissent voir un manque de confiance en la providence divine. Dieu ne se laisse jamais vaincre en générosité, et donc il n'abandonnera jamais la famille qui a lui offert ses enfants généreusement.

---

<sup>40</sup> *Contre l'erreur pestiférée*, 88.

38. Parfois, le respect humain, ce que diront les autres membres de la famille, éloigne les gens de leur vocation. C'est comme si d'abord il faut écouter la voix de la famille avant celle de Dieu. Rien de plus erroné. Peu importe l'opinion des hommes lorsque la voix de Dieu est claire et nette. Il est vraiment dangereux de s'éloigner des biens de la vie religieuse pour suivre la voix des familiers quand ces opinions proviennent, et généralement c'est comme ça, du mépris de la religion et de la vie éternelle. « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes » (Ac 4, 18).

39. Souvent nous entendons dire : « *la vie religieuse demande trop de sacrifices* », « *trop d'efforts pour toi* ». Ce sont les mêmes qui disent aussi : « hélas !, vous les prêtres, vous avez une vie facile ». Certes, la vie religieuse est une vie sacrifiée, mais justement celui qui se consacre à Dieu ne cherche ni les commodités, ni les consolations du monde, mais plutôt cherche à imiter Notre Seigneur qui est mort sur une croix pour amour. Un bon religieux souffre un martyre en sa vie, mais c'est justement cette souffrance marquée par la croix, qui lui donne la félicité en cette terre et la vie éternelle au ciel.

La propre famille ne doit pas oublier la promesse de Jésus à ceux qui laissent tout pour le suivre : le cent pour cent sur cette terre et la vie éternelle au ciel. Sainte Thérèse disait que jamais le Seigneur n'abandonnera les gens qui se sont aventurés dans cette vie par amour de Lui seul<sup>41</sup>. Et il faut qu'ils (les familiers) sachent aussi que si Dieu appelle et le don de sa propre vie cela se fait avec amour, Il donnera toutes les grâces nécessaires pour surmonter toutes les difficultés qui se présenteront. Pour cela, même au milieu des souffrances et des difficultés, les religieux sont des témoins privilégiés de la félicité sur cette terre. « Je suis persuadée que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ » (Phlp 1, 6).

---

<sup>41</sup> Sainte Thérèse de Jésus, *Concepts de l'amour de Dieu*, chap. III, 7.

40. « ***Je suis sa mère, je sais bien ce qui lui convient*** ». Nous ne doutons pas que toutes les bonnes mères ne veulent que le meilleur pour leurs enfants, mais il est très facile qu'au moment de conseiller sur l'éloignement des leurs enfants, elles se laissent conduire par les sentiments et non pas pour la raison comme il le conviendrait ; généralement, le meilleur pour elles c'est qu'ils restent à leurs côtés.

Il convient de se rappeler ici l'enseignement des saints. Saint Alphonse Marie disait : « il faut cacher sa propre vocation spécialement aux parents et amis/.../C'est la doctrine de Saint Ambroise, Saint Jérôme, Saint Augustin, Saint Bernard, Saint Thomas, et Saint Jean Chrysostome qui en termes généraux disait : « Lorsque les parents empêchent les affaires spirituelles, ils ne doivent même pas être reconnus comme parents »<sup>42</sup>.

### **ARTICLE 3: DU PROPRE CANDIDAT**

41. Les artifices qui proviennent du candidat sont le fruit de son intelligence, de sa volonté et aussi de sa sensibilité.

### **RUSES QUI TOUCHENT A SON INTELLIGENCE**

42. « ***Je ne suis pas digne de devenir prêtre*** ». Personne n'est digne de le devenir. En vérité personne ne peut se considérer digne de célébrer les saints mystères. La vocation est une grâce très particulière de Dieu et donc totalement gratuite ; s'il nous la donne, il donne aussi toutes les grâces nécessaires afin d'exercer dignement l'office sacerdotal. Cependant tous les jours les prêtres, les évêques et le pape en élevant la sainte hostie disent : « Seigneur je ne suis pas digne de te recevoir... ». Si la dernière motivation pour ne pas suivre la vocation est le manque de dignité, il n'y aurait pas un seul prêtre sur la terre.

43. « ***Je n'ai pas de qualités, je ne suis pas sympathique, je ne suis pas utile pour faire de l'apostolat*** ». Ce ne sont pas ces qualités dont nous avons besoin pour avoir la vocation. Il suffit d'avoir l'appel de Dieu.

---

<sup>42</sup> Cité par Saint Jean Bosco, *œuvres fondamentales*, 646.

Moïse n'avait pas non plus les qualités pour parler à son peuple et pourtant il fut capable de diriger l'œuvre de libération du peuple d'Israël de façon admirable. Le bon religieux met sa confiance en Dieu et pas dans ses propres forces, s'il ne le fait pas, l'échec est assuré. « Ceux qui se confient en l'Éternel sont comme la montagne de Sion : elle ne tremble point, elle est affermie pour toujours » (Ps 125, 1). « Voyez qui donc, confiant dans le Seigneur, a été confondu ? (Ecl 2, 10).

44. « ***Je suis un grand pécheur*** ». « Dieu ne peut pas me choisir à moi ». Terrible faute. Dieu appelle comme il veut, quand il veut, où il veut et qui il veut ; toute la mer immense de nos péchés ne sont rien devant son infinie miséricorde. Combien il aurait été facile pour saint Augustin de se laisser trainer par ce genre de pensées, et pourtant lui qui fut un grand pécheur devint l'un des plus grands Docteurs de l'Église, Père de l'Occident et l'un des théologiens le plus important de tous les temps. Devant cette réalité il faut répondre en disant : « passé pardonné, passé oublié » et faire avec générosité ce que Dieu nous demande de faire. C'est ainsi qu'agit Sainte Marie de Magdala qui, aujourd'hui, est une des étoiles les plus brillantes du Royaume des Cieux. C'est ainsi qu'ont agi beaucoup de saints en se confiant davantage à la miséricorde de Dieu qu'à leurs propres péchés.

45. « ***Si les prêtres aujourd'hui ne vivent pas la vie sacerdotale comme il le faut, alors pourquoi me faire prêtre ?*** ». Il est ridicule de saisir cet argument pour ne pas être un saint prêtre. La même chose est soutenue par ceux qui ne viennent pas à Messe parce qu'ils connaissent des gens qui y assistent et qui, dans leurs vies privées, font tout le contraire. Ce n'est pas du tout justifiable. Le grand exemple à imiter est celui de Jésus-Christ qui dit : « *soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait* » (Mt 5, 48), c'est le même exemple hier, aujourd'hui et toujours. Lui qui n'a point commis de péché (1Jn 3, 5), et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude, lui qui n'est ni progressiste, ni schismatique.

46. « ***Moi, j'aime plutôt l'enseignement, la musique, le chant, la médecine...*** ». La personne qui aime vraiment, ne tarde pas à renoncer à ses propres intérêts afin de plaire à l'aimé. Le véritable amour est celui

de bienveillance, c'est-à-dire ne vouloir que le bien de l'autre. Se laisser emporter par les goûts personnels signifie perdre de vue le but de la vie, signifie sacrifier les promesses éternelles pour obtenir des promesses temporelles. « *Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perd son âme* » (Lc 9, 25). Soyons assuré, les intérêts de Dieu sont bien au-dessus des nôtres. Finalement cette excuse est tout-à-fait vaine puisque, en effet, en tant que prêtre on doit enseigner, chanter, s'occuper des œuvres sociales, etc.

47. « *En tant que laïc engagé je peux faire beaucoup plus* ». Cela est vrai, et justement une personne qui doit faire un discernement vocationnel doit examiner cette possibilité. Mais pour que cela s'accomplisse nous devons avoir de « vrais raisons » et non pas un simple conformisme, un renoncement au grand idéal de la sainteté pour en embrasser un moins important et moins généreux. C'est la réponse du paresseux et du tiède, qui veut se sauver sans vouloir aspirer à la sainteté la plus grande. Il faut faire attention parce qu'un jour nous pourrions écouter : « Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche » (Ap 3, 16).

48. « *Partout nous pouvons servir le Seigneur* ». Nous répondons avec Saint Alphonse Marie « oui, partout peut servir le Seigneur celui qui n'est pas appelé à la vie religieuse, mais il n'en n'est pas ainsi pour celui qui en est appelé et qui pourtant veut rester dans le monde ; il est très difficile qu'il mène une bonne vie et serve Dieu »<sup>43</sup>.

## **RUSES QUI TOUCHENT A SA VOLONTE**

49. « *J'ai une fiancée et je l'aime bien* ». Un grand nombre de saints prêtres en ont eu une avant d'entrer au séminaire, mais si Dieu appelle à quelque chose de plus sublime ? Puisque je l'aime bien je dois lui expliquer quelle est ma véritable vocation ; car il serait pire de la faire tomber en ruine et de lui faire risquer peut être même son salut éternel par le simple fait de vouloir être son mari et le père de ses enfants, alors que Dieu m'appelle à un autre état de vie. Assuré de son appel, Dieu

---

<sup>43</sup> Cf. Saint Alphonse Marie de Ligurie, cité en *œuvres fondamentales*, 645.

prévoit de me donner certaines grâces pour cet état qu'il ne me donnerait jamais pour le mariage et vice-versa.

50. « ***Il vaut mieux attendre encore l'entrée à la vie religieuse, afin que ma famille commence à s'habituer doucement*** ». Nous avons déjà parlé sur la subtile tentation de dilater le temps.

51. « ***Je voudrais en avoir une totale assurance*** ». C'est une grande faute. Il y a ceux pour qui certitude de la vocation signifie apparition d'un ange, tomber d'un cheval, etc. La certitude que nous pouvons avoir de notre vocation est simplement morale, ni physique, ni métaphysique. « Pour savoir si Dieu nous appelle à la vie religieuse, il n'est pas nécessaire qu'il nous parle matériellement, ou qu'il nous envoie un ange pour nous la confirmer. Il n'est pas nécessaire non plus de faire un examen auprès de dix docteurs pour se décider à la suivre ou pas. Ce qui est important c'est de savoir correspondre à cet appel et de suivre l'inspiration de la grâce sans trop se préoccuper des possibles difficultés ou découragements qui peuvent se présenter »<sup>44</sup>.

52. « **Tout laisser et rester sans rien!?** ». En effet, la vocation religieuse consiste à tout laisser afin de tout obtenir, c'est-à-dire abandonner les choses de ce monde afin de se donner à la totalité divine. Loin de nous plaindre pour ce qui est laissé, il faut plutôt savoir considérer la bonté divine qui veut se donner à nous entièrement. Souvent nous devons méditer les paroles de notre Seigneur : « quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas digne du royaume de Dieu » (Lc 9, 62).

53. « **Cette question de la vocation ne sera-t-elle pas une évasion des défis de la vie?** ». Loin d'être une fuite, l'authentique vocation religieuse est un choix, un choix par amour, pour la vérité, pour nous donner en entier à celui qui nous a tout donné. De la même façon que personne ne s'échappe pour aller en prison, on ne s'échappe pas non plus pour embrasser la croix.

---

<sup>44</sup> Cf. Saint François de Sales, cité en *œuvres fondamentales*, 645.

54. « **Si avais été un garçon, j'aurais été prêtre** », disent parfois quelques femmes en sentant l'imminent appel de Dieu; probablement en étant garçons elles auraient dit « si j'avais été femme, je serais entrée au couvent ». Toujours des excuses que le démon utilise pour détourner les précieuses vocations à la vie consacré.

## **RUSES QUI AFFECTENT LA SENSIBILITE**

55. « **Moi, je m'imagine marié, pas prêtre** ». Souvent le diable nous tente avec les imaginations et les fantaisies qui sont produites par notre sensibilité. Le jugement qui décide de ma vocation doit être un jugement rationnel et non pas un jugement basé sur des illusions ou des probabilités qui n'arriveront jamais dans la réalité. La vocation religieuse n'est jamais une question d'imagination.

56. « **Je ne sens pas la vocation** ». Cet argument a été déjà réfuté. La vocation n'est pas généralement, ni ordinairement, ni nécessairement une vocation « sensible »<sup>45</sup>. Il faut tout simplement se laisser guider par le jugement de la raison<sup>46</sup> afin d'embrasser ce qui est objectivement vrai. Il est triste de voir un jeune esclave de ses sentiments qui ne lui permettent pas de penser et d'agir en accord avec sa raison. Ce type de justification est vraiment dangereux parce que celui qui ne vit pas selon sa façon de penser termine en pensant selon sa façon de vivre. Saint François de Sales disait : « Pour avoir un signe certain d'une bonne vocation, il n'est pas besoin d'une disposition à la persévérance qui nous soit sensible, mais elle doit-être seulement dans la partie la plus élevée de notre esprit. Ainsi il ne faut pas juger une vocation fausse, parce que celui qui y a été appelé, n'éprouve plus, même avant d'y être entré, les mêmes mouvements sensibles qu'il avait auparavant, et qu'il sent même une répugnance et un refroidissement, tels qu'il est réduit parfois à hésiter, et à croire que tout est perdu; c'est assez que sa volonté reste constante à ne pas abandonner la voix divine »<sup>47</sup>.

---

<sup>45</sup> Cf. Pie XI, *Ad Catholici Sacerdotii*, 61.

<sup>46</sup> Cf. Exercices Spirituels, 314.

<sup>47</sup> Cf. Saint François de Sales, cité en *œuvres fondamentales*, 645.



57. « **J'ai honte si après je dois sortir** ». Plus grande honte serait de se présenter au jour de jugement sans avoir fait ce que Dieu voulait de moi. Il n'est pas du tout honteux de sortir du noviciat ou du couvent ; bien au contraire, ayant des vraies motivations pour en sortir, la personne est digne d'éloge et de respect parce que cela nous montre une personne de principes qui fait de sa vie un chant à la volonté de Dieu. Il serait pire de voir quelqu'un sortir d'une boîte de nuit.

58. « **Je préfère les femmes et les enfants** ». C'est logique et normal. Il faudrait craindre le contraire. Nous devons comprendre que seulement Dieu « est l'unique Roi qui mérite être servi »<sup>48</sup> et « à qui servir est régner »<sup>49</sup>.

59. En définitive ce sont des ruses, des excuses, des sensibilités avec lesquelles le démon attaque souvent les jeunes et les adultes aussi afin de les détourner de l'appel de Dieu. Ces exemples doivent nous faire penser aussi à l'énorme importance de la vocation à la vie consacrée et combien d'efforts le démon fait pour la détruire. Parce que comme disait le père Louis de Grenade la vocation est la maîtresse roue de la vie. Ainsi, de même que, dans une horloge, la maîtresse roue étant endommagée, toute l'horloge est dérangée, de même dans l'ordre de notre salut, la vocation étant manquée, toute la vie est manquée.

## **DOUTES PAR RAPPORT A LA VOCATION**

60. Saint Jean Bosco disait que celui qui se consacre à Dieu par des vœux religieux fait l'une des consécration les plus agréables à sa divine majesté. Mais le démon sachant les profits de cette consécration trouble souvent l'âme du consacré par mille ruses en la faisant dévier de sa voie et en la mettant à nouveau sous son pouvoir. Le premier de ces troubles est de faire douter de la vocation. Il s'en suit le découragement, la

---

<sup>48</sup> DE, 35.

<sup>49</sup> Missel Romain, *préface de Christ Roi*.

paresse, et le retour au monde que pourtant il considérait auparavant opposé à l'esprit du Christ et qu'il avait laissé délibérément<sup>50</sup>.

61. Le démon sait très bien qu'une âme consacrée à Dieu est une âme hors de son pouvoir, pour cela il cherchera par tous les moyens à l'inquiéter et à la faire hésiter dans sa vocation. L'âme qui, devant Dieu et en toute conscience, a décidé de sa vocation, doit savoir que toute tentation postérieure vient du démon. « Si jamais, continue à dire Saint Jean Bosco, il vous arrive d'avoir ces tentations dites-vous immédiatement que, lorsque vous êtes entrés dans la congrégation, Dieu vous avait donné l'incalculable grâce de la vocation et que si maintenant vous en doutez c'est parce que vous êtes victime d'une tentation que vous devez fuir comme une terrible insinuation diabolique. Souvent l'âme troublée répète : « *tu pourrais bien sûr être mieux dans un autre endroit* ». Dites-vous à l'instant avec les paroles de Saint Paul : « Que chacun demeure dans l'état où il était lorsqu'il a été appelé » (1 Cor 7, 20). Et le même apôtre dit aussi : « Je vous exhorte donc à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée en toute humilité et douceur » (Ef 4, 1-2). Donc si vous restez dans l'Institut et observez exactement ces règles, soyez surs de votre salut éternel ».

62. Il est évident que en considérant les choses objectivement il n'y a pas de place pour le doute quand il s'agit de l'élection de ce qui est plus parfait. Voilà pourquoi Saint Jean Bosco dit : « Lorsque je parle avec les jeunes je ne trouve pas une perle plus précieuse que de connaître leur propre vocation, surtout s'ils sont appelés à devenir prêtres. Oui, la vocation à l'état ecclésiastique est une perle tellement précieuse que rien peut la comparer »<sup>51</sup>. Il y a tant de biens dans cette vie consacrée que Saint Pierre Julien Eymard disait : « Si à présent on savait ce que signifie la vie religieuse, on rentrerait de force dans les couvents et personne ne resterait dans le monde »<sup>52</sup>.

---

<sup>50</sup> *Œuvres fondamentales*, 663.

<sup>51</sup> *Œuvres fondamentales*, 554.

<sup>52</sup> Saint Pierre Eymard, *œuvres eucharistiques*, (Madrid 1963), 856.

63. «Tant que vos esprits sont agités par le doute ou par une passion, je vous conseille de ne prendre aucune décision, parce qu'elle risque de ne pas être conforme à la volonté du Seigneur. Dans ces situations je vous conseille plutôt de vous présenter aux supérieurs, de leur ouvrir votre conscience et de suivre leurs conseils ». Il faut toujours, avant de quitter la vie religieuse à cause de ces tentations, savoir interroger le supérieur ou bien un bon directeur spirituel. «Malheureux celui qui cache ses doutes sur sa vocation et sort de la vie religieuse sans consulter le directeur spirituel ! Celui qui agit ainsi met en risque son salut éternel »<sup>53</sup>.

---

<sup>53</sup> *Œuvres fondamentales*, 662.

## CHAPITRE 5: LA PERSEVERANCE DANS LA VOCATION

64. Puisque la vocation est la perle précieuse de l'Évangile il faut savoir la protéger. Saint Alphonse nous donne trois conseils pour la sauvegarder : *le secret, la prière et le recueillement.*

« En premier lieu, généralement parlant, il faut tenir sa vocation secrète à tous, excepté à son père spirituel, parce que, ordinairement, les hommes du monde ne se font pas scrupule de dire aux « pauvres » jeunes gens appelés à l'état religieux, que, dans tout état, même au milieu du monde, on peut également servir Dieu »<sup>54</sup>.

65. « En second lieu, il ne faut pas oublier que de telles vocations ne peuvent se maintenir que par l'oraison; celui qui abandonne l'oraison, abandonnera certainement sa vocation. Il faut ici pratiquer l'oraison et la pratiquer avec assiduité, et donc, que celui qui se sent appelé ne manque pas de faire chaque matin, à son lever, une heure d'oraison, ou au moins une demi-heure, et une demi-heure le soir. Qu'il ne manque pas non plus de faire chaque jour, sans en omettre un seul, la visite au Saint-Sacrement et à la Vierge Marie, pour obtenir la persévérance dans la vocation. Il ne négligera pas non plus de communier une ou deux fois par semaine. Que ses méditations soient presque toujours sur le sujet de la vocation, considérant combien est grande la faveur que Dieu lui a faite en l'appelant à lui; combien il mettra son salut en sûreté en restant fidèle à cette voix de Dieu, et au contraire, à quel péril de damnation il s'exposerait s'il y était infidèle ».

66. « Le troisième moyen consiste dans le recueillement, lequel ne peut s'obtenir sans que l'on se retire du commerce et des divertissements du monde. Que faut-il pour perdre d'un seul coup sa vocation, en restant dans le siècle ? Un rien. Une journée de dissipation, la parole d'un ami, une passion mal réprimée, un attachement, une crainte irréfléchie, un ennui non surmonté, un rien ne suffira pour détruire toutes les résolutions de se retirer et de se donner tout à Dieu. Aussi est-il nécessaire de se tenir dans un recueillement complet, se détachant de tout ce qui est du monde.

---

<sup>54</sup> Cf. Saint Alphonse Marie de Ligurie, cité in *œuvres fondamentales*, 646.

La vie entière doit, pendant ce temps, être concentrée dans l'oraison, la fréquentation des sacrements, la maison, et l'église. Qui ne fera pas ainsi, et se distraira à quelque passe-temps, doit-être persuadé qu'il perdra indubitablement sa vocation. Il restera avec le remords de ne l'avoir pas exécutée, mais il ne l'exécutera certainement pas ». Jusque-là Saint Alphonse Marie, docteur de l'Eglise.

La persévérance dans la vocation est une grâce que nous devons demander à Dieu quotidiennement; celle de ne jamais abandonner les moyens dont nous disposons pour la préserver des attaques de l'ennemi.

67. Puisque la persévérance dans la vocation s'identifie en quelque sorte avec la persévérance dans le bien et plus particulièrement avec la persévérance finale, il nous semble important d'en considérer ici les idées les plus importantes.

68. La persévérance finale exige **une aide spéciale de Dieu**, c'est-à-dire une action de Dieu qui conserve la grâce et la préserve des périls et des tentations. L'élément formel de la persévérance finale est l'union de l'état de grâce avec la mort, c'est-à-dire mourir en grâce de Dieu.

69. La persévérance finale est un effet propre et exclusif de la prédestination divine par laquelle **certainement** se sauvent tous ceux qui doivent se sauver. La prédestination est une providence **spéciale** de Dieu sur tous les prédestinés, qui sont nés de l'amour **particulier** de Dieu avec lequel sont choisis les prédestinés.

70. Pour cela la persévérance finale est l'effet d'une grâce très particulière de Dieu qui consiste en: une aide spéciale et une singulière protection externe de Dieu en vue de faire coïncider l'état de grâce avec le moment de la mort.

71. La Parole de Dieu nous enseigne: « *Il a été enlevé, de peur que la malice n'altère son jugement ou que la fourberie ne séduise son âme* » (Sag 4, 11). « *Son âme était agréable au Seigneur, aussi est-il sorti en hâte du milieu de la perversité* » (Sag 4, 14). « *Veillez donc, puisque vous ne savez ni le jour, ni l'heure* » (Mt 25, 13).

72. Le Concile II d'Orange a défini : «Les saints et les justes doivent toujours implorer l'aide de Dieu afin de parvenir à la vie éternelle et de persévérer dans les bonnes actions »<sup>55</sup>. Et le Concile de Trente appelle la persévérance finale le grand don<sup>56</sup>, que Dieu seul peut nous donner<sup>57</sup>. « Si quelqu'un soutient que le justifié peut, sans l'aide spéciale de Dieu, persévérer dans la justice reçue ou le contraire, qu'il soit anathème »<sup>58</sup>.

73. Cette persévérance finale ne peut pas être méritée, c'est pourquoi l'apôtre Saint Paul dit : *Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber ! (1 Cor 10, 12). Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, non seulement comme en ma présence, mais bien plus encore maintenant que je suis absent ; car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir » (Phlp 2, 12-13).*

74. Dieu est libre selon la parole de l'Écriture : « j'ai aimé Jacob et j'ai haï Esau » (Rm 9, 13) et « je ferai miséricorde à qui je fais miséricorde, et j'aurai compassion de qui j'ai compassion... cela ne dépend ni de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde... ainsi, il fait miséricorde à qu'il veut, et il endure qui il veut » (Rm 9, 15-18). « Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne oeuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ » (Phlp 1, 6).

75. En relation avec cette doctrine, le Concile de Trente enseigne trois choses: la persévérance finale dépend uniquement et exclusivement de Dieu ; elle est le don par excellence, le « magnum donum »<sup>59</sup> ; elle ne peut pas se compter parmi les objets mérités par les justes, on dit plutôt : « oui, avec la condition de mourir en grâce »<sup>60</sup>.

76. La grâce de la persévérance finale peut se demander humblement

---

<sup>55</sup> DS 380.

<sup>56</sup> DS 1566.

<sup>57</sup> DS 1541.

<sup>58</sup> DS 1572.

<sup>59</sup> DS 1566.

<sup>60</sup> DS 1546. 1582.

pour soi-même ou pour les autres mais jamais de façon infaillible. Le Concile Araucane II enseigne : « l'aide de Dieu doit être implorée pour tous les justifiés afin de persévérer dans le bien et arriver à la vie éternelle »<sup>61</sup>. Mais cette prière n'est pas infaillible, parce que l'une des conditions pour que la prière soit infaillible est la persévérance dans la prière. Dans ce sens la persévérance est le principe de la prière persévérante et non pas son terminus ou l'objet obtenu par elle.

77. Cette doctrine de la persévérance finale illumine la doctrine de la persévérance dans la vocation et en même temps illumine la doctrine de la persévérance dans la congrégation, afin que tout le monde persévère dans le bien et dans la fidélité au charisme. Il faut toujours prier Dieu afin d'obtenir la persévérance dans le bien, dans la foi, dans la charité, dans la vocation, et finalement, pour nous, pour nos confrères, pour nos frères en la foi catholique, et pour tous les hommes de bonne volonté, parce que il sera toujours vrai que « ...Dieu, dans sa sagesse infinie, donne à beaucoup la grâce, mais ne leur donne pas la grâce d'y persévérer »<sup>62</sup>.

---

<sup>61</sup> DS 380.

<sup>62</sup> *Summa Theologiae*, I-II, 109, 10.

## CHAPITRE 6 : CONCLUSION

78. Nous voulons finir ce document avec une sélection des textes et des réflexions qui manifestent la pensée de Saint Jean Paul II. Ce sont des textes vraiment inspirateurs pour notre action pastorale vocationnelle, parce qu'il est Père de notre Congrégation et parce que son magistère est pour nous source féconde.

### ARTICLE 1 : IMPORTANCE

79. Tout d'abord nous devons dire que les vocations sacerdotales et religieuses masculines et féminines sont « le problème fondamental de l'Eglise »<sup>63</sup>, « pour lequel je suis vraiment préoccupé »<sup>64</sup>, « qui a besoin de plus d'attention »<sup>65</sup>, « il s'agit d'un problème central »<sup>66</sup>, « du futur »<sup>67</sup>, « vital »<sup>68</sup>. « Le problème des vocations affecte même la vie de l'Eglise »<sup>69</sup>.

80. La question des vocations affecte l'Eglise dans un de ses éléments fondamentaux : son apostolicité »<sup>70</sup>.

81. « Manque de clergé veut dire manque de ceux qui célèbrent la messe »<sup>71</sup>.

---

<sup>63</sup> Jean Paul II, *Homélie du Bon Pasteur*; *L'Osservatore Romano* (17-5-1981) 19.

<sup>64</sup> Jean Paul II, *ibidem*.

<sup>65</sup> Jean Paul II, *Aux évêques de Lima*, (15-5-1988); *L'Osservatore Romano* (5-6-1988) 21.

<sup>66</sup> Jean Paul II, *ibidem*.

<sup>67</sup> Jean Paul II, *ibidem*.

<sup>68</sup> Jean Paul II, *L'Osservatore Romano* (12-3-1993) 6.

<sup>69</sup> Jean Paul II, *Message au congrès latino-américain des vocations* (2-2-1994); *L'Osservatore Romano* (27-4-1994) 8.

<sup>70</sup> Jean Paul II, *L'Osservatore Romano*, n° 1060, 1.

<sup>71</sup> Jean Paul II, *Aux évêques de Lima*, (15-5-1988); *L'Osservatore Romano* (5-6-1988) 21.



## ARTICLE 2 : NOMBRE

82. Il est faux de croire qu'il n'y a pas de vocations, bien au contraire il y en a beaucoup : « la vocation est en germe dans la plupart des chrétiens »<sup>72</sup>; « Dieu sème généreusement par la grâce les germes de vocations »<sup>73</sup>; en plus, « beaucoup de vocations sacerdotales et religieuses germent dans cette première rencontre avec le Christ »<sup>74</sup> (En faisant référence à la première communion).

## ARTICLE 3 : RECHERCHE

83. Les vocations existent, mais il faut les chercher. « Dieu appelle ceux qu'il veut par libre initiative de son amour. Mais il veut les appeler à travers des personnes... Pour cela, la peur ne doit pas exister de proposer directement à un jeune, ou un adulte les appels du Seigneur »<sup>75</sup>. « C'est le Seigneur qui appelle, mais il faut favoriser l'écoute de son appel et encourager la générosité de la réponse »<sup>76</sup>.

Selon le Père Alberoni, Jésus-Christ lui disait : « Toi, tu peux te tromper, mais moi je ne me trompe jamais. Les vocations ne viennent que de moi seulement, pas de toi ; ceci est le signe externe que je suis avec vous ». Chercher les vocations signifie aussi de les proposer avec « patience et discrétion »<sup>77</sup>. Le Christ normalement appelle par notre présence et par notre parole. « Donc, n'ayez pas peur d'appeler. Introduisez-vous au

---

<sup>72</sup> Jean Paul II, *Discours aux religieuses* (13-4-1980); *L'Osservatore Romano* (20-4-1980) 12.

<sup>73</sup> Jean Paul II, *Message pour la 29 journée mondiale pour les vocations* (1992) 4; *L'Osservatore Romano* (20-12-1991) 24.

<sup>74</sup> Jean Paul II, *Discours aux prêtres et religieuses* (10-6-87), *L'Osservatore Romano* (21-6-87) 9.

<sup>75</sup> Jean Paul II, *Message pour la 20 journée mondiale pour les vocations* (1983) 3; *L'Osservatore Romano* (17-4-983) 20.

<sup>76</sup> Jean Paul II, (21-2-1993); *L'Osservatore Romano* (5-3-1993) 2. La *Perfectae Caritatis*, 24 enseigne que « même dans la prédication ordinaire, on traitera plus souvent des conseils évangéliques et du choix de l'état religieux ».

<sup>77</sup> Jean Paul II, *Rencontre avec des pèlerins* (16-3-1983); *L'Osservatore Romano* (27-3-1983) 2.

milieu des jeunes. Allez personnellement à leur rencontre et appelez-les »<sup>78</sup>. La pastorale vocationnelle est la mission de l'Eglise « destinée à cultiver la naissance, le discernement et l'accompagnement des vocations, en particulier celles au sacerdoce »<sup>79</sup>.

#### **ARTICLE 4 : COMMUNAUTES VIVANTES**

84. La famille, l'Eglise domestique, est le premier champ où Dieu cultive les vocations. Pour cela il faut savoir qu'une pastorale familiale correcte est aussi une pastorale vocationnelle. Il faut former les parents à la générosité envers Dieu et leur apprendre aussi à demander Dieu, pour leurs enfants, en faveur de l'Eglise, cet inestimable don.

85. Un critère de maturité d'une paroisse, d'une communauté catholique ce sont les vocations. Toute communauté chrétienne doit travailler pour les vocations, comme signe de vitalité et de maturité. Il faut réactiver une intense action pastorale qui, partant de la vocation en général, d'une pastorale de la jeunesse enthousiaste, donne à l'Eglise les serviteurs dont elle a besoin. « Pour terminer cette rencontre je désire m'adresser idéalement aux religieux et aux prêtres qui vivent jour au jour leur vocation, fidèles leurs propres engagements, humbles constructeurs du Royaume de Dieu... Ce sont précisément ces prêtres et ces religieux qui, par leur exemple, inciteront beaucoup de gens à prendre le charisme de la vocation »<sup>80</sup>. « Les instituts religieux doivent soutenir fermement et clairement leur propre identité et mission. De fréquents changements, l'incohérence entre les valeurs de la vie religieuse et leur façon de les vivre, une excessive introspection, une exagération des besoins des membres de la communauté en opposition aux besoins du Peuple de Dieu, sont souvent des obstacles très forts pour ceux qui écoutent l'appel du Christ : « viens et suis moi »<sup>81</sup>.

---

<sup>78</sup> Jean Paul II, *Message pour la journée mondiale pour les vocations*, L'Osservatore Romano XI, 17, p.1.

<sup>79</sup> *Pastores Dabo Vobis*, 34. *L'Osservatore Romano* (27-5-1994) 8, nota 15.

<sup>80</sup> *L'Osservatore Romano* 586, p.10.

<sup>81</sup> *L'Osservatore Romano* 1061, p.14.

86. « *Les vocations sont la preuve de la vitalité de l'Eglise. La vie engendre la vie... ; sont aussi la condition de la vitalité de l'Eglise... Je suis convaincu que, malgré les différentes circonstances qui font partie de l'actuelle crise spirituelle, l'Esprit Saint ne laisse jamais d'agir dans les âmes. Plus encore, il y agit avec plus d'intensité* »<sup>82</sup>.

## ARTICLE 5: FORMATION

87. S'il n'y a pas une bonne formation, Dieu ne nous bénira pas par un grand nombre des vocations. « Il faut faire de grands efforts afin de promouvoir les vocations et de procurer, dans les séminaires, la meilleure formation sacerdotale possible. Abondance des vocations et une bonne formation sacerdotale, voici les deux preuves de la vitalité de l'Eglise »<sup>83</sup>. « Ce qu'il faut faire après avoir trouvé les vocations, c'est de leur donner une adéquate formation ! Je dirai que la condition pour une véritable vocation c'est aussi une juste formation. Sans une bonne formation, les vocations ne viennent pas, la Providence ne nous en donne pas »<sup>84</sup>.

88. « Nous pouvons regarder avec confiance à l'avenir des vocations, nous pouvons compter sur l'efficacité de nos efforts visant à leur réveil, si nous nous éloignons de façon consciente et décisive d'une «tentation ecclésiologique » de notre époque, qui se présente partout et avec de multiples motivations et qui cherche d'entrer dans la conscience et les attitudes du peuple chrétien. Je fais allusion aux propositions qui visent à "séculariser" le ministère et la vie des prêtres, pour remplacer les ministères «sacramentels» avec d'autres "ministères" considérés comme plus sensibles aux besoins pastoraux d'aujourd'hui, et de cette façon priver la vocation religieuse du caractère de témoignage prophétique du Royaume, et en l'orientant uniquement à des fonctions d'animation sociale ou même à l'engagement directement politique.

---

<sup>82</sup> *Ibidem*. Note 1.

<sup>83</sup> Jean Paul II, *Homélie au séminaire de Seul* (3-5-1984); *L'Osservatore Romano* (13-5-1984) 2.

<sup>84</sup> Jean Paul II, *Dialogue avec les journalistes dans l'avion Rome-Montevideo* (7-5-1988); *L'Osservatore Romano* (19-6-1988) 23.

Cette tentation touche à l'ecclésiologie, aussi clairement exprimée par le Pape Paul VI, qui, parlant à l'Assemblée générale de la Conférence épiscopale italienne sur les problèmes du sacerdoce ministériel, déclara: «Ce qui nous afflige à cet égard est l'hypothèse, plus ou moins répandue, d'une certaine mentalité, qui veut s'éloigner de l'Église telle que elle est, de sa doctrine, de sa constitution, de son historique, de sa vie évangélique et de son hagiographie, et que par contre nous pouvons inventer et créer une nouvelle, selon des motifs idéologiques et sociologiques courants...; pour cela nous voyons parfois que ceux qui secouent et affaiblissent l'Église ne sont pas ses ennemis à l'extérieur, mais certains de ses enfants qui prétendent d'en être les libres auteurs»<sup>85</sup>.

89. Il est toujours vrai ce qui nous dit Saint Alphonse: « si le séminaire est bien dirigé, il sera source de sanctification pour le diocèse, autrement il sera sa ruine. Combien des jeunes malheureusement entrent au séminaire comme des anges et en peu de temps ils se transforment en démons !... Que soit claire que dans beaucoup des séminaires abondent les mauvaises mœurs et les scandales sans que les évêques ne soient au courant...<sup>86</sup>. Voilà pourquoi il ne faut pas s'étonner de voir les jeunes préférer les séminaires dont ils savent positivement qu'ils seront bien formés. Celui qui veut donner toute sa vie au Seigneur, généralement n'est pas d'accord à la dépenser en vain. Très peu des jeunes s'enthousiasment pour laisser le monde pour après le retrouver dans le séminaire.

« Le manque de candidats au sacerdoce et à la vie consacrée, enregistré dans certains contextes actuels, loin de nous conduire à exiger moins et à nous contenter d'une formation et d'une spiritualité médiocres, doit plutôt nous pousser à une plus grande attention à la sélection et à la formation de ceux qui, lorsqu'ils seront constitués ministres et

---

<sup>85</sup> Jean Paul II, *Homélie dans la messe d'inauguration du congrès international pour les vocations* (10-5-1981); *L'Osservatore Romano* (17-5-1981) 19.

<sup>86</sup> Cf. *Oeuvres ascétiques*, t. 2, 19.

témoins du Christ, seront appelés à confirmer, par la sainteté de leur vie, ce qu'ils annonceront et célébreront »<sup>87</sup>.

90. En ce temps où il y a un manque des vocations, souvent ceux qui n'en ont pas, croient un péché le fait d'en avoir et en conséquence ils attaquent ceux qui en ont. Pour cela il faut être fortement décidé à ne rien tolérer que puisse empêcher leur naissance. Pour ce faire il faut être disposé jusqu'au martyre si cela est nécessaire. Autrement dit, il ne faut pas empêcher l'œuvre de Dieu. Si Dieu ne nous bénit pas avec une abondance des vocations, ça veut dire que nous sommes en train d'empêcher l'action de sa grâce. Saint Jean Chrysostome disait : « Il y a beaucoup et peu des prêtres, beaucoup par nom, mais peu par les œuvres »<sup>88</sup>. C'est ça la raison principale du manque des vocations.

91. De la même façon que Dieu est généreux pour susciter les vocations lorsque les conditions sont bonnes, il faut savoir être généreux en envoyant des prêtres et des religieuses là où il est nécessaire, en sachant que « Dieu ne se laisse jamais vaincre en générosité », parce que il est vrai que « qui sème chichement moissonnera aussi chichement ; qui sème largement moissonnera largement » (2 Cor 9, 6).

92. Le « centre de toute pastorale vocationnelle est la prière »<sup>89</sup>. C'est la valeur primaire et essentielle par rapport aux vocations ». La vocation est le don de Dieu librement offert à l'homme ; c'est un mystère de foi et d'amour. Pour cela Jésus a insisté : « *Priez le maître de la moisson qu'il envoie des ouvriers à sa moisson* » (Mt 9, 37; Lc 10, 2).

93. Enfin: « Chaque appel du Christ est une histoire d'amour unique et qui ne se répète pas »<sup>90</sup>.

---

<sup>87</sup> Jean Paul II, *Message pour la 39 journée mondiale pour les vocations* (2002) 2.

<sup>88</sup> *Homélie 43 in Mt.*; cité par Saint Alphonse, *œuvres ascétiques*, t. 2, 342.

<sup>89</sup> *Pastores Dabo Vobis*, 38.

<sup>90</sup> Jean Paul II, *Message pour la 21 journée mondiale pour les vocations* (1984) 5.

S'est achevé cette édition digitale  
Le 4 aout 2015 mémoire du Curé d'Ars  
A Tunis, en Tunisie